

Son premier court-métrage projeté sur les Champs-Élysées

VILLEPREUX COMPTE UN NOUVEAU talent : Thomas Baillet. A 23 ans, le jeune Villepreusien vient de réaliser son premier court-métrage. "Faux semblant" sera projeté en avant-première vendredi 29 janvier, au cinéma Elysées Biarritz, à Paris (VIII^e). **«Une super occasion pour recueillir des réactions, des conseils»** puisque 250 personnes seront présentes. Une nouvelle étape aussi pour le jeune cinéaste car Thomas compte désormais mettre son film en compétition. **«Je vais démarcher les festivals. On va tenter le coup»**, glisse-t-il.



Thomas entouré par son équipe de tournage : une quinzaine de personnes ont été nécessaires au tournage et montage du film.

Thomas a découvert au fur et à mesure de ses études le cinéma et la réalisation. **«Un ami est arrivé un jour en classe en me parlant de la pièce qu'il jouait actuellement. C'était "L'amant" d'Harold Pinter. J'ai été emballé, je suis parti de là pour écrire mon histoire»**, détaille-t-il.

"Faux semblant" parle donc d'un couple d'une cinquantaine d'années, de la difficulté d'entretenir une relation face au quotidien, de l'envie d'avoir un enfant... **«Je voulais parler d'une belle histoire mais aussi me jouer des spectateurs. Ils seront surpris à la fin du film !»**, assure Thomas. Satisfait du résultat, ce

premier film lui a donné des idées pour la suite. **«On peut toujours faire mieux. J'ai envie d'aller plus loin, d'être encore plus profond»**, confie l'étudiant en cinéma.

Le théâtre, le cinéma, la comédie, pour Thomas, il s'agit d'une passion depuis tout petit. Pourtant, le jeune homme a pris le temps pour se trouver. **«J'ai toujours été lié à ce milieu par des proches, par mes activités mais j'ai mis du temps à admettre que ce n'était pas une passade»**, avoue-il. En 2013, il se lance. **«Je venais d'obtenir mon BTS en**

négociation-relation clients mais je n'étais pas convaincu. C'était plus pour rassurer mes parents. Alors je me suis dit "Pourquoi pas ?" et je me suis enfin lancé», se rappelle-t-il. Thomas passe une audition au célèbre cours Florent à Paris. Seulement, cinq candidats sont reçus, dont lui. **«Depuis, je suis**

à fond. Je ne vais plus lâcher», prévient-il avec un large sourire.

Atteint de la mucoviscidose

Depuis dix-sept ans maintenant, il pratique la gymnastique à haut niveau. Tout d'abord au sein de l'OGCV à Villepreux puis avec l'Étoile gymnique plaisiroise. Les médailles, les titres, il en raflé un certain nombre, dont celui de champion de France Ufolep en 2015. A cela, s'ajoute le football pratiqué aux Clayes-sous-Bois. Un quotidien bien rempli malgré une maladie génétique détectée à seulement huit mois : la mucoviscidose. **«On me dit souvent que j'en fais trop, de me reposer mais ça me permet de me sentir vivant. D'être autre chose que malade»**, confie-t-il. Et ça lui réussit plutôt bien.

Marion Ferrere

PRATIQUE

"Faux semblant", vendredi 29 janvier, à Elysées Biarritz, 22, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris.

Le théâtre,
le cinéma,
la comédie...

Un an et demi de travail et une quinzaine de personnes ont été nécessaires à la réalisation de ce projet. L'écriture, à elle seule, a pris six mois à Thomas. Le tournage, le montage et le mixage, un an à eux trois.

Attiré d'abord par le théâtre,

Les jeunes footeux se mesurent au PSG



Les U9 toujours ravis de se mesurer aux autres clubs.

LES JEUNES FOOTBALLEURS de Villepreux, Les-Clayes-sous-Bois et Plaisir se sont frottés au PSG, samedi, lors d'un tournoi de foot en salle au gymnase Alain-Mimoun. Réservée aux U9, cette compétition a réuni environ 70 enfants. Les match de sept minutes, disputés par équipes de sept joueurs permettaient à toutes les formations de se rencontrer. **«Et c'est toujours forcément le PSG qui remporte le**

tournoi mais pour les enfants, c'est magnifique de jouer contre un club aussi mythique et de se frotter à des joueurs au top niveau malgré leur jeune âge», souligne Benoît Delaunay, président du Villepreux football club, organisateur de l'événement.

Le tournoi est toujours aussi fréquenté parce que les Villepreusiens savent recevoir. Un goûter attendait chaque équipe

à mi-parcours et chaque enfant est reparti avec une photo de son équipe, imprimée avant la fin de la rencontre par le sponsor du club, l'imprimerie Micropubli installée à Villepreux. **«C'est un partenaire indéfectible qui contribue à la réussite de la rencontre et qui nous permet aussi d'acheter des maillots»**, se félicite le président du club.

Emmanuel Fèvre